



Chers tous, et toutes,
amis de la danse et/ou du cinéma, et/ou de la vie,

Désolée de ce si long silence depuis la dernière newsletter, mais Rodolphe (le monteur du film) et moi nous travaillons beaucoup. Et on ne voit pas les jours, les semaines, et du coup les mois défiler.

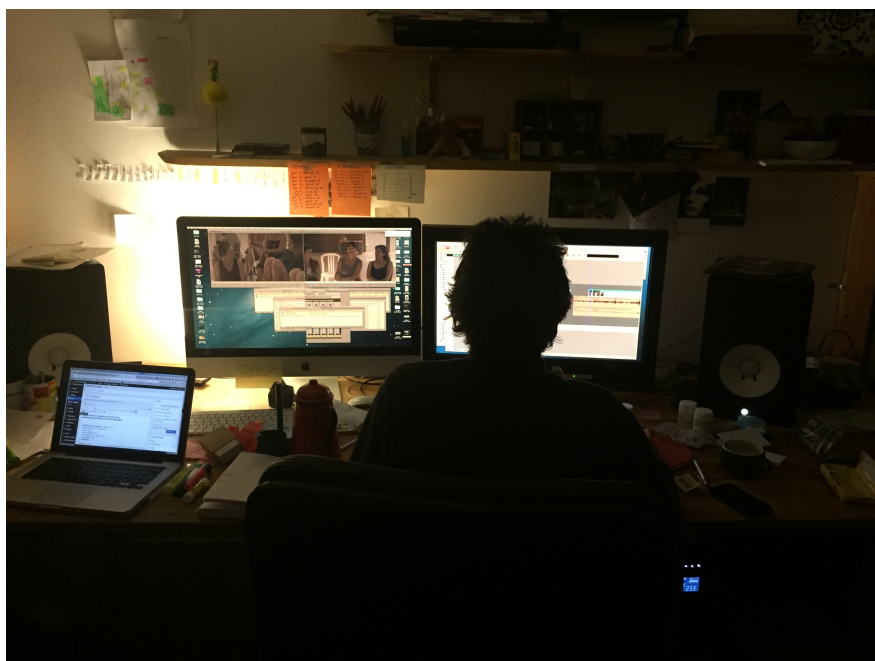
On a commencé lundi notre 10 ème semaine de montage (apres 6 semaines de dérushage).

On avance.

Lentement mais sûrement.

Impression de bâtir à la fois une cathédrale et de broder une dentelle au fuseau... il faut du temps.

Voici un petit résumé des dernières semaines, pour le plaisir de le partager avec vous.



Deux lieux de montage

On fait des allers-retours entre Paris et la Creuse.

Avec le numérique aujourd'hui, c'est possible. On a deux stations de montage identiques, et on navigue avec notre projet sur une clé USB... alors oui, on peut quelquefois regretter

la pellicule, pour son grain, sa beauté inégale, mais j'aime cette époque pour la liberté que cela nous donne dans le travail. Un luxe total.



La technique des étiquettes

J'ai toujours travaillé visuellement.

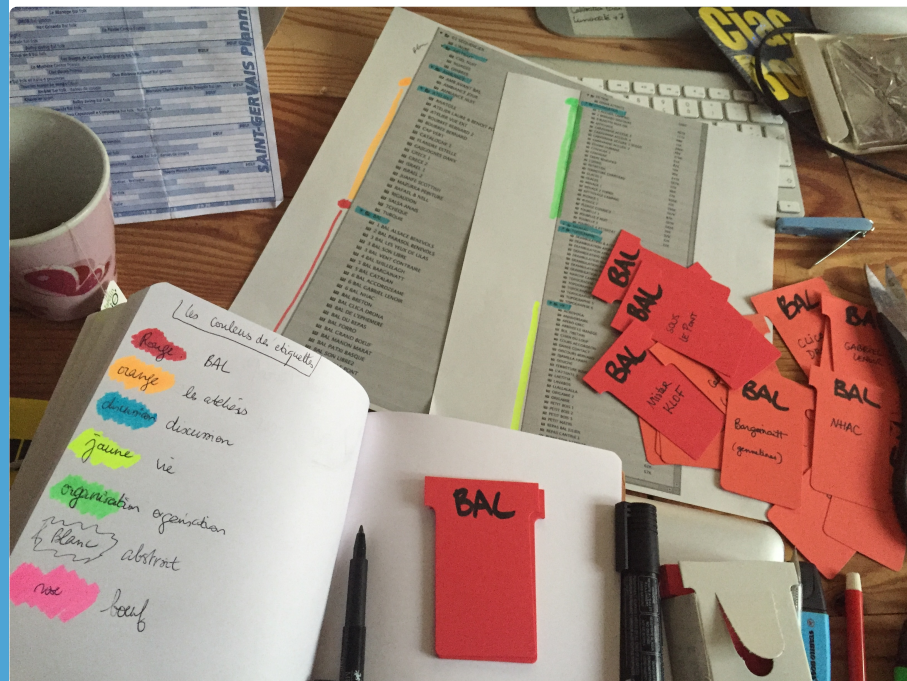
Et depuis toujours avec un système d'étiquettes de couleurs. Chacune d'elles représente une séquence, c'est à dire une suite de plans qui correspond à un même espace-temps. Le temps d'un bal, d'un atelier, d'une discussion par exemple.

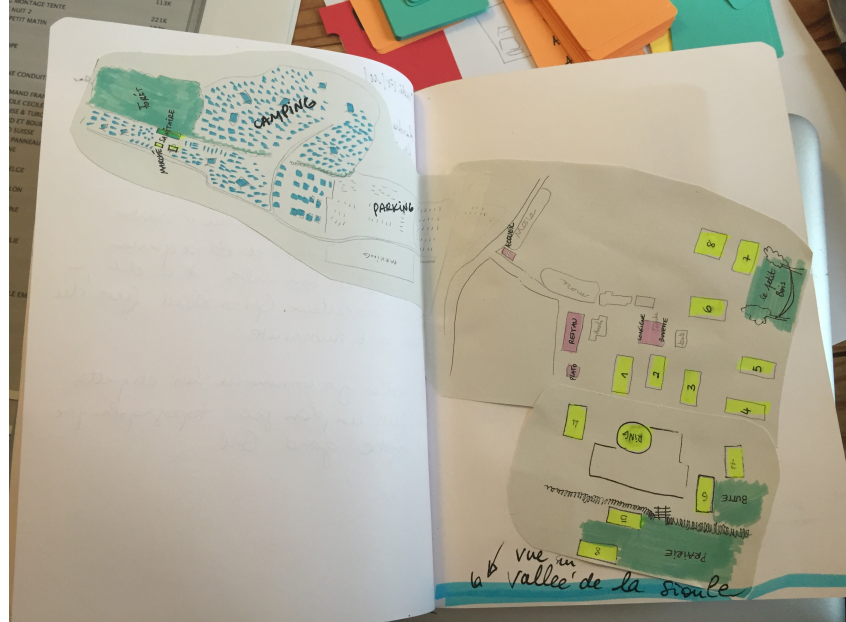
On en a des centaines. Qui correspondent à tout ce qu'on a tourné cet été le temps des deux Grands Bals.

On a déterminé avec Rodolphe 5 types d'étiquettes qui vont nous permettre d'avoir une vision des équilibres ou déséquilibres de montage :

Les étiquettes rouges pour les bals, les roses pour les boeufs, les oranges pour les ateliers (les séquences où l'on danse correspondent aux couleurs chaudes), les bleues pour les scènes de discussion, où ça *parlent* entre les gens, vertes pour l'organisation et jaune pour "la vie quotidienne".

Ces étiquettes nous servent de repères visuels pour construire la chronologie du film, avec ce qu'on appelle un chemin de fer, collé au post-it, sur un grand mur.

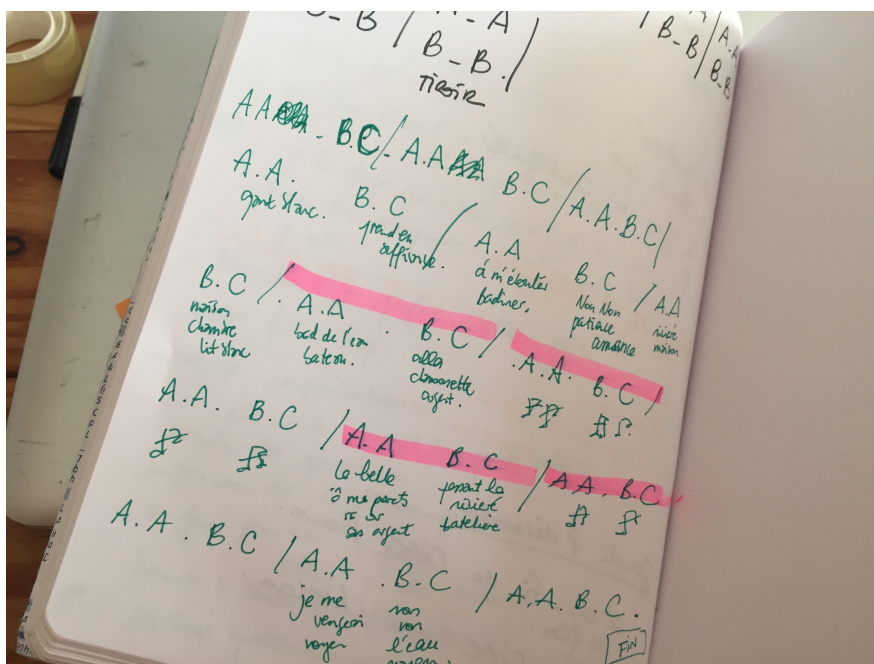




La topographie du Grand Bal

On a filmé deux Grand Bal, un à Gennetines, et l'autre à Saint Gervais. Mais dans le film il n'y en aura qu'un seul !

On a imaginé une géographie de ce lieu imaginaire, qui réunirait les deux espaces. Et on essaie de trouver les moyens narratifs, et topographiques, dans les images, pour que cet espace ne fasse qu'un dans le film. Qu'on y croit. (Et pour les danseurs qui comprendront de quoi je parle : ô magie du cinéma, ça marche ! Il y a un ring à Gennetines ! Qui sait, c'est peut-être une prémonition, une vision de l'avenir...)



Le casse-tête de la musique

La musique est présente tout le temps, partout dans nos images. Comme au Grand Bal. Dans le montage des séquences de Bal, on doit souvent couper à l'intérieur d'un morceau, et donc d'une danse, selon les phrases musicales, ou "chorégraphiques". Ce qui m'oblige à décortiquer chaque danse, chaque morceau, mélodie, et le transmettre à Rodolphe, qui n'est pas danseur (mais qui va le devenir en dansant ainsi 8 par jour depuis 4 mois !). On passe beaucoup de temps à raccorder des musiques, à en enlever des parties, à raccrocher les wagons à l'image et au son, pas toujours facile, mais on s'amuse (" Rajoute deux images en tête du plan ! Ah non une seule ! ") et on y arrive !



Fin décembre, un début de film commençait à naître dans nos têtes et sur le mur. Mais surtout nous avons passé nos journées à "monter les séquences", c'est à dire, choisir pour chacune d'elle, les plans que l'on garde et à les agencer ensemble. Faire que le passage d'un plan à l'autre soit limpide, quasi invisible dans certains cas ou au contraire affirmé pour marquer une ellipse de temps.

A tout bientôt pour des nouvelles fraîches,
promis on ne laissera plus passer autant de temps.

© 2017 SaNoSi Productions